

Dolce vita bolognaise



Italie. Chic, savante, créative et gloutonne, Bologne se parcourt comme un beau livre illustré.

De loin, elles se dressent dans le ciel, imposantes et fières. De près, on passe devant sans presque les voir, noyé dans la surabondance de palais, de basiliques, d'églises, de portiques, d'arcades et de colonnes. Quarante-deux kilomètres de galeries, rouge, ocre, brun, vestige du Moyen Âge, restaurées par chacune des époques qui ont suivi. Certaines abritent les plus fantastiques centres commerciaux qu'une ville puisse offrir. Le plus long portique, 666 arcades, relie la ville au sommet

du Monte Guardia, siège du sanctuaire de la Madonna di San Luca, icône miraculeuse de l'école byzantine représentant la Vierge Marie, que la légende dit avoir été apportée de Constantinople par l'ermite Théocle.

Coup d'œil vers l'azur. Le soleil rit aux éclats. Flash. Aucun doute, les deux tours penchent. L'une plus que l'autre, Garisenda, celle de l'Enfer chantée par Dante dans «La divine comédie». Sa tête est coupée. Le châtement d'une offense suprême ? Un affaissement de terrain menaçait de la faire s'écrouler. Décapitée, décidèrent les autorités. La seconde, Asinelli, la plus haute, vit la foudre et le feu avant de servir à expérimenter la chute des corps. Garisenda, Asinelli, délires d'aristocrates aux ambitions boursouflées, symboles de la Bologne papale, aux prises avec les rivalités claniques entre guelfes et gibelins.

On marche beaucoup à Bologne, l'une des villes médiévales les mieux préservées d'Europe. Ou plutôt, on flâne, dans les ruelles, entre piazza Maggiore et piazza Minghetti. L'esprit est saisi par mille choses, le passage d'une cycliste en colère, une boutique de cuisine design, le charme d'une église inachevée, spécialité de la ville, ou encore un monument plus captivant que les autres. Du balcon du palazzo della Mercanzia, splendide édifice de style gothique, les juges lisaient les condamnations. Les coupables de banqueroute frauduleuse étaient enchaînés à un poteau avant d'être cloués au pilori. Détruit pendant la Seconde Guerre mondiale, le palais fut reconstruit à l'identique. Une merveille, siège de la chambre de commerce. Dans le Quadrilatère, aux abords de la via Clavature et de la via delle Drapperie, le flâneur stoppe net devant les attractions. C'est

PHOTOS : JON ARNOLD/HEMIS



1. La statue de Neptune illuminée sur la piazza Maggiore.
2. Le centre est formé d'un dédale de ruelles, où on trouve toutes les spécialités bolonaises.

le territoire des plaisirs de bouche, dont la ville tire une de ses qualités légendaires. D'où son surnom, Bologna la Grassa, Bologne l'Opulente, riche de mortadelles et de porchetta géantes, de jambons faits de main de maître, de *ragù* onctueux, de nombrils de Vénus (tortelloni fourrés à la ricotta), de *dulci in fundo* (desserts), tartes au riz, aux myrtilles... Un triomphe de saveurs et de parfums dans une atmosphère fort joviale.

Au détour des rues, on finit par se retrouver à l'université. Un quartier entier de palais, où se concentrent les hauts lieux de la culture, se rencontrent et se mélangent les savoirs les plus éloignés, et dont l'histoire croise celle de grands personnages: Copernic, Laura Bassi, première femme à enseigner en Europe, Marconi, l'inventeur de la radiotéléphonie, Umberto Eco, «Il Dottore», auteur d'audacieux ■■■

Arts et Vie, faire de la culture
un voyage...



www.artsetvie.com

ARTS ET VIE
VOYAGES CULTURELS



Demande de Brochure : 01 40 43 20 27 - Accueil : 251, rue Vaugirard - 75015 Paris

ARTS ET VIE ASSOCIATION CULTURELLE DE VOYAGES ET DE LOISIRS, IMMATRICULATION N° : IM075110169



■■■ thrillers historico-religieux, et dont les travaux sur saint Thomas d'Aquin lui valurent une chaire de sémiologie. L'ancien site abrite aujourd'hui la bibliothèque communale de l'Archiginnasio, la plus importante d'Italie. Ce qui frappe dans ce palais à deux étages, c'est la très dense décoration qui recouvre les parois des salles, les voûtes des galeries et des escaliers: un ensemble unique de milliers d'écussons, de noms d'étudiants et de monuments glorifiant les maîtres de l'université. La longueur et l'importance



1. Les arcades de la via di San Luca mènent à la Madonna di San Luca.

2. La « Sacra Famiglia » d'Amico Aspertini, 1518.

palpitante et qui semblent passer autant de temps dans les boutiques, dans les *osterie*, que dans les respectables bâtiments de l'université. Cette jeunesse débordante évite à Bologne de devenir ville musée. Dans le carré de la piazza Giuseppe Verdi, érudits révisant leurs leçons sous les arcades, professeurs en terrasse cohabitent avec zonards, galériens et fumeurs de chichon. Des vélos en pagaille, de toutes les tailles, de toutes les formes, de toutes les époques, occupent des rues entières, rangés le long de murs,

couverts d'une forêt de petites annonces. La fresque murale du Christ mort, pleuré par la Vierge et des saints, fait face à des façades défigurées par les œuvres subversives d'artistes urbains. Fausses notes. Mais, au fond, on s'attache à cette ville, mélange de caractères, d'époques, de styles, d'humanité et d'irrévérence, patiné d'un vermillon dominant.

Retour par la place du Neptune, au carrefour des anciennes voies romaines. Giambologna voulait donner à Neptune des organes génitaux de belle taille, mais l'Eglise le lui interdira. Vexé ou coquin, il travailla si bien le pouce du dieu des Mers que, sous un certain angle, celui-ci semble un sexe en érection. Le trident, symbole de Maserati, fut copié sur celui de la fontaine ■ **NATHALIE LAMOUREUX**

✈ Y ALLER

Paris-Bologne. Avec EasyJet, à partir de 67 € l'A/R. www.easyjet.com. Air France, à partir de 100 € l'A/R. 36.54, www.airfrance.fr.

OT Italie. 01.42.66.03.96, www.italia.it.

🛏 DORMIR

Grand Hôtel Majestic gia Baglioni. Palazzo du XVI^e, emblème de la ville. Sols en marbre, colonnes doriques, fresques séculaires, restaurant princier, cave et salle de banquet royales. 109 chambres dont 14 suites, combinant style vénitien et confort moderne (wi-fi gratuit). A partir de 280 € la nuit. (00) 800.28.88.88.82, www.lhw.com.

Torre Prendiparte. Au cœur de la ville, Bed & Breakfast dans une tour médiévale. Onze étages (sans ascenseur!) rien que pour vous, à égayer (concert, dîner...). Terrasse au sommet. Suite pour deux ou trois personnes. A partir de 350 € la nuit. (39) 335.561.68.58, www.prendiparte.it.

🍴 SE RESTAURER

Fadiga Bistrot. Il a perdu son étoile mais pas son esprit inventif. Avec des plats comme le hamburger au homard, le bar à l'orange à la crème de polenta ou encore *il sigaro*, tabac infusé, avec crème pâtissière au rhum. Ambiance cosy et déco originale, avec en guise de porte-bougies des boîtes Panzani, façon de rappeler qu'ici les spaghettis sauce bolognaise n'existent pas. A partir de 12 € le plat. (39) 51.22.01.18, www.marcofadigabistrot.it.

Pappagallo. Temple de la gastronomie, qui rappelle les fastes de la Belle Époque. Thon au sésame et miel de lavande, parfait fraise à la crème de pistache. A partir de 13 € le plat. Menu dégustation: 55 €. (39) 51.23.28.07, www.alpappagallo.it.

Sur le pouce. Librairie-bar-épicerie fine: Eataly Ambasciatori Bologna (www.bologna.eataly.it). Une glace: La Sorbetteria (www.lasorbetteria.it). Un bar branché? Le Mercanzie Lounge Bar (piazza della Mercanzia).

🔍 DÉCOUVRIR

Musée de l'Institut des sciences. Premier laboratoire dévolu aux recherches scientifiques. Univers un peu fou: corne de licorne de mer, instruments de physique, utérus de terre cuite, observatoire astronomique. www.museopalazzopoggi.unibo.it.